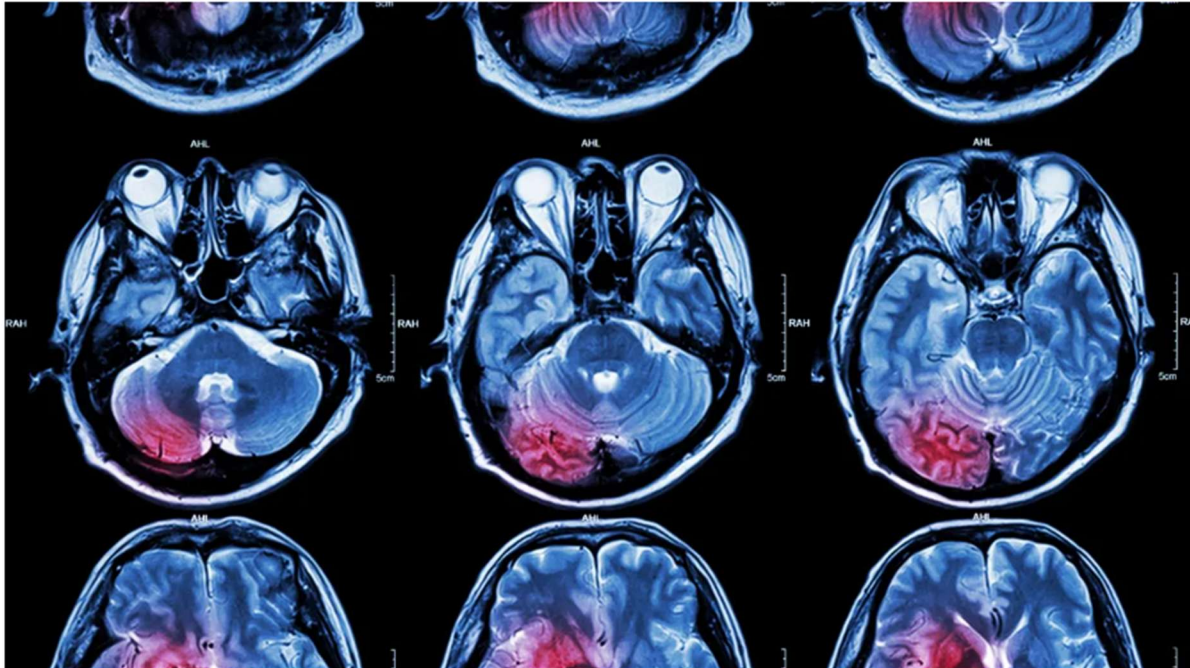


Le nombre de victimes d'AVC recensé a augmenté de 50% en 25 ans

08 avr. 2026 à 07:00•

28.810 personnes ont été hospitalisées en 2022 avec un diagnostic d'AVC. Environ 10% des patients admis sont décédés des suites de leur accident vasculaire cérébral. Chaque année, de plus en plus d'AVC sont détectés mais la sensibilisation et la prise en charge rapide restent des facteurs clés pour l'avenir.

Par [Jennifer Istace](#)



© Getty Images

La Belgique recense environ [30.000 AVC par an](#). Une augmentation d'environ 50% par rapport aux derniers chiffres recensés à la fin des années 90, où le nombre d'accidents vasculaires cérébraux était estimé à 20.000 cas chaque année.

Les jeunes concernés également

En 2022, 63 jeunes belges de moins de 18 ans ont été hospitalisés à cause d'un AVC. Plus l'âge avance, plus les cas sont nombreux autant chez les hommes que les femmes.

À partir de 40 ans, on observe une plus forte augmentation des hospitalisations liées aux AVC. Entre 40 et 79 ans, les hommes sont plus fréquemment hospitalisés pour un accident vasculaire cérébral que les femmes.

Des chiffres en évolution

L'augmentation du nombre de cas détectés s'explique selon le Dr. Pasquale Scoppettuolo, neurologue aux cliniques universitaires Saint-Luc : "*Selon trois facteurs :*

le vieillissement de la population, une meilleure détection et enfin une meilleure prise en charge qui permet de prévenir d'éventuelles récurrences."

Pourtant, ces chiffres restent en deçà de la réalité car l'ensemble des AVC ne sont pas repris dans les statistiques selon **Pascal Lecomte**, président de **Stroke & Go**, l'association de patients et d'aidants proches engagés pour le combat contre l'AVC et ses séquelles : *"Ces chiffres n'incluent pas par exemple les accidents ischémiques transitoires (AIT) non diagnostiqués, les personnes décédées avant l'arrivée à l'hôpital ou encore certains décès déclarés comme morts naturelles, alors qu'un AVC pourrait en être la cause."*

On peut faire mieux

La prise en charge peut être améliorée car depuis 2014, un arrêté royal fixe un nombre de programmes de soins spécialisés dans les soins de l'accident vasculaire cérébral aigu, aussi appelé "Stroke Unit".

Le temps c'est le facteur clé pour soigner un AVC.

Pascal Lecomte, président de l'association de patients et d'aidants proches, **Stroke & Go**, espère que le nombre croissant d'AVC permettra l'ouverture de plus de centres : *"Grâce à la loi, il y a environ 15 Stroke Unit en Belgique. Un chiffre basé sur les 20.000 cas recensés précédemment par an. Maintenant qu'il y a 30.000 cas, ça va forcément augmenter le nombre de Stroke Unit. Les Stroke Unit, ce sont des unités dans les hôpitaux qui soignent les personnes qui ont des AVC. Il doit y avoir plus de Stroke Unit dans les hôpitaux. En province du Luxembourg, il n'y a aucune stroke unit. Si vous avez une thrombose au fin fond des bois et que vous devez revenir à Liège ou à Namur, ça fait beaucoup de temps de perdu et pourtant le temps c'est le facteur clé pour soigner un AVC."*

La sensibilisation reste également une partie très importante dans la prévention des AVC selon Dr Pasquale Scoppettuolo, neurologue aux cliniques universitaires Saint-Luc : *"Il y a quand même une grosse partie de la population qui se néglige, malgré l'information qu'on fait maintenant, sur les signes d'alerte et par rapport aux facteurs de risque comme le tabagisme ou l'hypertension."*

Symptômes alarmants

Les signes d'accidents vasculaire cérébral sont nombreux :

- Perte de force
- Paralysie du visage, du bras et/ou de la jambe
- Difficultés d'élocution
- Perte de vision ou troubles de l'équilibre
- Violents maux de tête

Voici les principaux symptômes d'un accident vasculaire cérébral. La gravité d'un AVC dépend de l'étendue des lésions du tissu cérébral et du délai écoulé entre l'accident et l'instauration du traitement. Plus le traitement est instauré rapidement, meilleures sont les chances de guérison.

Il existe plusieurs méthodes de traitement. Si l'AVC est causé par une thrombose, il est nécessaire de débiter le traitement, qui consiste à retirer le caillot sanguin (thrombectomie) ou à dissoudre le caillot par administration intraveineuse d'un médicament anticoagulant (thrombolyse), dans un délai de 6 heures.

RTBF - [Jennifer Istace](#) - 8 avril 2026